

Evaluation d'impact social d'un projet pédagogique valorisant la diversité linguistique et culturelle sur les enfants

Le cas du Concours Kamishibai Plurilingue

— Synthèse

Octobre 2024

RAPPORT RÉALISÉ PAR L'AGENCE PHARE

CAPUCINE BEAUMEL
MANON REGUER-PETIT
THEOPHILE CRASSANT



— agencephare.com

Synthèse

Introduction

Phénomène d'ampleur dans la société française, le plurilinguisme est marqué par son caractère pluriel et son évolution continue. Si les richesses du plurilinguisme en matière d'ouverture de la société et pour le développement des enfants sont aujourd'hui attestées, des inégalités demeurent dans la transmission, la pratique et les usages des langues.

DULALA a lancé en 2015 le concours Kamishibai plurilingue, projet pédagogique proposé aux établissements scolaires, et structures accueillant un jeune public, afin de favoriser une éducation au plurilinguisme. Le concours repose sur la création par les enfants d'un Kamishibai, outil de narration traditionnel japonais composé d'un cadre en bois (le butai) dans lequel sont insérées les planches illustrées, présentées par un·e narrateur·rice qui dispose du texte sur le verso des planches. Constitué d'images expressives, le Kamishibai repose sur l'art de la narration et vise à créer une expérience immersive pour le public. Dans le cadre du concours, les Kamishibais doivent mobiliser et faire interagir au moins quatre langues.

Méthodologie

Volet qualitatif : une enquête de terrain dans cinq établissements scolaires (un collège, trois écoles élémentaires dont une classe UPE2A, une école maternelle), rencontrés à deux reprises : au début et à la fin du projet. Au total, ont été réalisés :

- **12 observations** non-participant·es ;
- 17 focus groups auprès de **54 élèves** ;
- **11 entretiens** avec des enseignantes.

Volet quantitatif : enquête par questionnaire auprès d'encadrant·es, adressé à l'ensemble des personnes ayant participé au concours depuis la première édition. Au total, 176 réponses ont été collectées.

Quels sont les impacts du concours Kamishibai plurilingue sur les élèves ?

Impact 1 : Permettre à l'ensemble des élèves de se sentir reconnu·es et valorisé·es dans la classe

Normalisation de la diversité des langues parlées

En mobilisant les langues comme support de création d'une histoire, **le concours Kamishibai contribue à normaliser la diversité des langues parlées**. Il rend visible la mosaïque des langues pratiquées par les élèves, et plus largement dans la société qui les entoure. Cette découverte des langues, qui se poursuit tout au long du concours, suscite une réelle curiosité des enfants, qu'ils soient plurilingues ou exclusivement francophones.

97% des enseignant·es¹ estiment à ce titre que **le concours Kamishibai a permis aux enfants de prendre conscience de la diversité des langues parlées autour d'eux**.

La reconnaissance d'une multitude de langues au sein de la classe permet alors de sortir d'un rapport « artificiel » aux langues et à leur apprentissage, c'est-à-dire de moins les appréhender comme de simples matières scolaires, déracinées de leur pratique réelle par les locuteur·trices de ces langues. Ainsi, élèves et enseignant·es prennent conscience et font concrètement l'expérience du contexte linguistique pluriel de la société française².

¹ A la question « Diriez-vous que le concours Kamishibai plurilingue permet aux enfants de prendre conscience de la diversité des langues parlées autour d'eux ? », 72% des répondant·es a répondu « Oui, totalement » et 25% « Oui, plutôt ». Source : questionnaire à destination des

professionnel·les ayant participé au concours, Agence Phare, 2024.

² C. Deprez, « Evolution du bilinguisme familial en France », art cit.

« Le fait de découvrir que dans la classe il y a sept, huit, neuf langues différentes, le fait qu'ils en prennent conscience je trouve que c'est important, qu'ils se rendent compte de ça, parce que la classe c'est le reflet de la société. » (Ingrid, enseignante au collège, vague 2)

Valorisation des connaissances linguistiques des élèves, dans leur diversité

La reconnaissance et la valorisation de toutes et tous dans la salle de classe passe ensuite par la valorisation des connaissances linguistiques des élèves. Les élèves sont placés dans un rôle « d'expertise » qui permet d'inverser la relation de transmission du savoir entre élèves et enseignant-es.

Le concours offre une place aux élèves dans la construction du récit qui permet de valoriser leurs connaissances linguistiques, y compris dans le cas de langues non enseignées – et non valorisées habituellement (langues extra-européennes, langues régionales) – dans le cadre scolaire.

Cette valorisation des élèves et de leurs savoirs, par le biais de leur(s) langue(s), se renforce au cours de l'avancée dans le projet, notamment au moment où les élèves s'exercent à la lecture du texte et à la prononciation des mots dans les différentes langues. Cette mise en avant des élèves et de leurs savoirs est d'autant plus importante qu'elle donne confiance à des élèves qui peuvent avoir par ailleurs des difficultés en français.

À plus long terme, la reconnaissance des identités de chacun-e

Enfin, en ouvrant un espace où les élèves ont le droit de parler une autre langue, en intégrant les langues des familles et en mobilisant les parents dans la production de l'œuvre, **la participation au concours Kamishibaï, permet une reconnaissance de la pluralité des identités, en particulier des élèves parlant d'autre(s) langue(s) que le français**, en particulier de

d'autres langues que celles traditionnellement enseignées à l'École.

Le concours participe d'une ouverture sur l'autre et d'une diminution des stéréotypes entre les élèves. A rebours de l'idée que l'évocation des identités des un-es et des autres pourrait être enfermant, le concours Kamishibaï permet au contraire aux élèves plurilingues de parler de leur langue, de la valoriser en « l'enseignant » à leurs camarades, mais aussi de mieux (re)connaître les langues et les identités des autres. Le Kamishibaï plurilingue **participe d'un sentiment de légitimité des élèves à s'exprimer vis-à-vis de leur langue et de leur identité.**

La reconnaissance des langues familiales des élèves, rendue possible grâce au Kamishibaï plurilingue, ouvre la voie à la « (ré)conciliation du continuum biographique de l'enfant »³ en permettant aux élèves pratiquant une autre langue que le français à la maison de trouver un équilibre entre ses sphères familiale et scolaire.

« Le Kamishibaï c'est excellent parce que je ne parle pas assez notre langue à la maison, maintenant il connaît quelques mots en comorien et il les a dits à sa grand-mère en appel vidéo ! » (Père d'un élève de l'école maternelle)

Cet impact est toutefois circonscrit à la prise en compte des langues de l'ensemble des élèves, et notamment des langues minorisées.

Impact 2 : Approfondir les compétences scolaires, en particulier en français

Une approche pédagogique qui change le rapport à l'école

Le concours donne aux enseignant-es l'occasion d'expérimenter une autre approche pédagogique avec leurs élèves, et de débloquer certaines difficultés. **La phase de « découverte » des langues parlées par leurs élèves leur permet de**

³ *Ibid.*
agencephare

mieux comprendre les difficultés qu'ils et elles peuvent rencontrer et ainsi de mieux les accompagner dans leurs apprentissages.

« Les échanges [avec les élèves] sur la manière dont fonctionne leur langue [permettent] de comprendre quelles sont les différences [linguistiques] et mieux leur expliquer où se situe le français. » (Sylvia, enseignante en UPE2A, vague 2)

De plus, **le concours favorise les apprentissages des élèves**, « sans en avoir l'air », **en particulier pour les élèves les plus en difficulté**. **96%** des enseignant-es estiment que le concours Kamishibai **permet aux élèves de se sentir valorisés dans la classe**, quel que soit leur niveau scolaire.

La dimension créative permet de travailler les compétences de façon ludique, autour d'une diversité de supports (écriture d'une histoire, illustration, arts plastique, théâtre), de s'émanciper du cadre scolaire habituel et de l'évaluation. Il suscite un réel plaisir des élèves à raconter des histoires et à exprimer leur créativité dans la narration.

« J'aime beaucoup le Kamishibai car j'aime beaucoup le dessin et les histoires, raconter des histoires ! » (Amal, CM1, vague 1)

Le concours place les diverses activités artistiques au même niveau que les compétences de disciplines scolaires plus valorisées (le français, les langues) et **rompt ainsi avec une hiérarchie des disciplines** – et des compétences – qui prime souvent.

Une amélioration des compétences en cohérence avec le programme

Le concours développe la capacité des élèves à **produire une narration, comprendre un raisonnement et à écrire une histoire**.

Par ailleurs, la réflexivité sur les langues engendrées par le travail d'articulation de différentes langues conduit les élèves à observer et expérimenter des faits de langue, et leur permet de réfléchir au fonctionnement de la langue française, de sa grammaire. Plus de **84% des enseignant-es déclarent que le concours Kamishibai plurilingue permet aux enfants**

de progresser sur les compétences langagières et linguistiques attendues en français.

Au-delà des compétences en français, **le concours peut développer les attendus scolaires à 360°**, car il intègre des éléments des matières comme l'Histoire, la géographie, les mathématiques ou l'informatique.

Le temps « long » du concours, sur l'année scolaire, permet d'observer des effets progressifs et significatifs sur les apprentissages des élèves. De plus, la forte adaptabilité du concours lui permet de s'articuler aux attendus des programmes scolaires et de s'adapter aux niveaux des élèves – de la maternelle au collège.

Le développement de l'aisance à l'oral et de la confiance dans la prise de parole en public

Enfin, le concours Kamishibai agit positivement sur le développement de l'aisance à l'oral des élèves. En effet, les entraînements à la prise de parole et les restitutions publiques du Kamishibai – devant d'autres classes, les parents, ou un autre public – **permettent aux élèves de prendre confiance en eux et d'améliorer leur expression orale en public**.

« Louane : ça nous aide à l'oral parce qu'on s'est entraîné à lire à l'oral, et même si certaines personnes ne voulaient pas le faire, elles se sont entraînées.

Maéline : moi, d'habitude, je ne sais pas trop lire à l'oral, et là je réussis mieux à lire, à voix haute » (CM2, vague 2)

76% des enseignant-es déclarent ainsi que **les élèves sont plus à l'aise qu'avant pour s'exprimer à l'oral** après leur participation au concours Kamishibai.

La dimension orale du concours Kamishibai plurilingue permet aux élèves de **se projeter sur les différents attendus scolaires en matière d'expression orale** : c'est-à-dire la capacité à prendre la parole, à contribuer à un projet et à exprimer des opinions, ainsi que la capacité d'expression orale et de présentation en public.

Impact 3 : Améliorer le climat scolaire en facilitant la vie collective et le lien avec les familles

Une amélioration de la vie collective au sein de l'enceinte scolaire : le « groupe classe »

Un troisième impact du concours Kamishibaï plurilingue est **d'agir positivement sur le climat scolaire**, c'est-à-dire le bien-être et du bien-vivre pour l'ensemble des personnes et des groupes interagissant avec le milieu scolaire⁴.

Le concours, par sa dimension participative et collégiale autour d'une unique production finale, favorise l'apprentissage du travail de groupe et l'amélioration de la vie collective (entraide et collaboration, décisions collectives, participation des élèves dans l'apprentissage).

« C'est mieux ensemble comme ça on réfléchit et on met plusieurs idées ensemble » (Agathe, CM2)

97% des enseignant·es estiment que **le concours Kamishibaï** est un outil efficace **pour apprendre aux élèves à travailler en groupe**.

Le concours Kamishibaï plurilingue agit également sur l'amélioration de la vie collective dans l'enceinte scolaire en **favorisant le développement de compétences psychosociales des élèves** :

- **Capacité à gérer le stress** (lié à la prise de parole en public notamment) ;
Capacité d'écoute et de respect des positions d'autrui. ;
- **Développement de l'empathie.**

Deux tiers des encadrant·es enquêté·es estiment que **les élèves font davantage preuve d'empathie et de patience dans le travail en groupe** après leur participation au concours.

Renforcer le lien Ecole – familles

Au-delà de l'enceinte de l'établissement, le concours Kamishibaï contribue à améliorer une deuxième dimension du climat scolaire : le lien entre l'Ecole et les familles.

79% des enseignant·es estiment ainsi que le concours Kamishibaï permet **de faciliter la création de lien entre l'Ecole et les parents parant une autre langue que le français**.

L'implication des parents à l'élaboration du Kamishibaï contribue à les rendre « **acteurs du projet** ». La mobilisation des familles (traductions, graphie, partage d'expériences etc.) favorise l'émergence de liens horizontaux et ancrés dans les savoirs linguistiques des parents et leur permet de s'investir de façon concrète dans un projet scolaire. Ce faisant, le **concours Kamishibaï plurilingue rompt avec une invisibilisation de certaines familles** – notamment celles maîtrisant peu le français – **dans le contexte scolaire**⁵, en proposant des modalités de mobilisation des parents qui s'émancipent des exigences de compétences langagières et de maîtrise de codes interactionnels inégalement possédés, mais habituellement nécessaires à une implication des familles dans l'Ecole.

Cette relation entre l'Ecole et les familles, en particulier celles parlant une autre langue que le français, constitue un élément de l'amélioration du climat scolaire en favorisant la confiance réciproque et une « **parité d'estime** »⁶ entre les familles et l'Ecole.

⁴ Debarbieux, E. Du « climat scolaire » : définitions, effets et politiques publiques, Education & Formations, n°88-89, décembre 2015.

⁵ Pierre Périer, « Les familles immigrées aux marges de l'école. Dépendance et mobilisation des parents dans le **agencephare**

contexte d'un quartier populaire », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, 2017, n° 16, p. 229-251.

⁶ Catherine Hurtig-Delattre, « Coéducation, une aventure "à parité d'estime" », *Alternatives Non-Violentes*, 2022, vol. 204, n° 3, p. 11-13.

Conclusion

L'évaluation met en évidence trois principaux impacts du Kamishibai plurilingue sur les élèves.

D'abord, le concours participe d'une normalisation de la diversité des langues pratiquées au sein d'une classe, et plus largement au sein de la société française. Il participe ainsi à la reconnaissance des identités des élèves.

La valorisation des savoirs des élèves et le caractère créatif et ludique du projet contribuent à l'amélioration des compétences scolaires des élèves, notamment en littérature et dans les compétences à l'oral. Il constitue un outil pédagogique efficace, en particulier pour des élèves rencontrant des difficultés scolaires.

Enfin, la participation au concours et la production collective du Kamishibai contribuent à améliorer le climat scolaire. Au sein de la classe, il permet le développement des compétences psychosociales des élèves, grâce à l'apprentissage du travail de groupe. Au-delà, la mobilisation des langues pratiquées par les familles des parents d'élèves, permet de les rendre acteur·rices et de nouer des liens avec les plus éloigné·es des normes scolaires.

Préconisations

Préconisations visant à maintenir et renforcer les impacts sociaux du Kamishibai plurilingue :

- 1- Inclure (toutes) les langues des élèves dans le Kamishibai ;
- 2- Encourager l'entraînement régulier à la prise de parole ;
- 3- Mobiliser systématiquement les parents dans la construction du Kamishibai et les inviter aux restitutions orales ;
- 4- Porter une attention particulière aux biais de participation dans les groupes.

Préconisations visant à poursuivre le développement du Kamishibai :

- 1- Poursuivre la valorisation de l'engagement des enseignant·es ;
- 2- Ouvrir une « Kamithèque » pour valoriser l'ensemble des productions ;
- 3- Encourager l'organisation de restitutions en dehors des établissements scolaires ;
- 4- Outiller les enseignant·es pour porter un plaidoyer autour du plurilinguisme dans leur établissement.

Infographie – Les trois impacts sociaux du concours Kamishibai plurilingue

Le concours Kamishibai plurilingue

